

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Les marchés opérationnels de 6h00 à 15h00

LA consigne du maire Gabriel Tchango, qui a pris effet jeudi dernier, est respectée dans une certaine mesure.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Dans une note d'information datée du 23 mars courant, l'édile de Port-Gentil, Gabriel Tchango, fixe, à compter de jeudi dernier, de 6h00 à 15h00, le fonctionnement de l'ensemble des marchés communaux. En application "stricte" des mesures gouvernementales visant à minimiser la propagation du coronavirus.

Il sera procédé ensuite, par les services techniques municipaux, à la désinfection et dératissage de ces espaces. Gabriel Tchango prévient : toute inobservation de cette mesure exposera leurs auteurs à des sanctions sévères, la police municipale devant y veiller. Au premier jour de l'entrée en vigueur de la mesure, un rapide tour dans les différents marchés a permis de constater que les commerçants se sont pliés à la circulaire du premier magistrat. Le marché de Grand-Village a commencé à se vider à 14 heures, les femmes rangeant, l'une après l'autre, leurs étals. Certaines s'asseyaient ensuite par petits groupes pour papoter.

Ce n'est pas véritablement de gaieté de cœur que ces vendeuses abandonnent si tôt leurs commerces en ces moments de crise économique. "C'est le soir que je réalisais le bon chiffre d'affaires, lorsque les gens sortent du travail. Mais l'heure est grave et nous devons tous coopérer, faire des sacrifices", a déclaré Agnès, qui exerce en ces lieux.

Même atmosphère au marché de la Balise. On pouvait voir les clients se précipiter dans l'un des grands magasins resté ouvert. Au point que les responsables ne parvenaient plus à mieux gérer le flux. Un

jeune homme à la porte déposait à peine quelques gouttes du liquide hydro alcoolique dans les mains des clients, dans une petite bousculade. La distance de sécurité entre deux personnes était loin d'être respectée.

La boulangerie, à l'autre bout, faisait ce qu'elle pouvait pour satisfaire ses clients. Pendant

que les premiers étaient servis à l'intérieur, dehors, les autres attendaient dans une queue quelque peu désordonnée.

Côté circulation, les rues de la capitale économique n'avaient pas le trafic habituel, ce jeudi. Plusieurs magasins avaient déjà fermé. Malgré des informations souvent fausses circulant à leur sujet, on peut dire que les Port-gentillais, dans une certaine discipline, gardent la tête froide devant les événements et font plutôt confiance aux autorités.



Photo: DR

Le marché de la Balise.

Gesparc : le personnel en grève d'avertissement

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

A PRES le préavis de grève déposé auprès de la direction générale de Gesparc, une entreprise spécialisée dans la vente des véhicules et des pièces détachées au Gabon, les agents ont entamé une grève d'avertissement depuis mardi dernier.

Guichets fermés, banderoles affichées, présence de plusieurs

agents sous des tentes bien dressées. C'est le décor que présente l'entreprise en ce début de mouvement de grève. Outre les revendications professionnelles, salariales et sociales, les agents s'insurgent contre le comportement de leur directeur général qui, selon eux, n'a de considération pour personne. Ils en veulent pour preuve, le refus par la direction générale de Gesparc, d'appliquer le contenu du procès-verbal du 27 janvier 2020, défiant le gouvernement de

la République, en infligeant des sanctions aux employés pour leur participation à la grève du 23 au 27 janvier dernier concernant le projet de refonte du nouveau Code du travail. Ce, malgré la signature du protocole d'accord entre les partenaires sociaux et le gouvernement de la République. " Notre directeur général ne respecte personne : il a claqué la porte de la plateforme du patronat. Il défie les partenaires sociaux, et de même qu'il le fait avec

le gouvernement de notre pays en refusant d'appliquer les recommandations issues des accords tripartites. Sous prétexte qu'il n'est pas concerné. Nous sommes victimes de sanctions arbitraires, au point où nous sommes dans l'angoisse et traumatisés dans nos lieux de travail ", a confié un des délégués.

Aussi, les grévistes conditionnent-ils la reprise normale du travail à l'ouverture des négociations.

Le Billet

La ville fantôme

Depuis l'entrée en vigueur des mesures gouvernementales contre le Covid-19, les Port-gentillais sont presque cloîtrés chez eux dès la tombée de la nuit. Voire un peu avant. Le confinement partiel et le couvre-feu de 19h30 à 6h du matin ont finalement eu raison des habitants de la deuxième ville du pays. Chacun, confiné en famille ou en couple, occupe tant bien que mal ces temps de regroupement forcé. Si quelques magasins et bureaux peuvent ouvrir la journée, ce n'est presque jamais pour longtemps. Seules les banques ont fait leur plein habituel de clients, en cette fin du mois, et surtout de ravitaillement en aliments et autres biens pour mieux vivre ce confinement partiel. Jadis, cité très remuante, Port-Gentil présente aujourd'hui l'allure d'une ville fantôme. Du centre-ville au quartier Balise, en passant par

Matanda, pas un chat ne pointe son nez, ni l'ombre d'un être humain. Tout est calme. C'est dire tout le sérieux avec lequel les habitants de la cité pétrolière ont pris la situation d'alerte sanitaire que vivent le Gabon et les pays du monde.

Sans véritablement le dire, beaucoup craignent de connaître le pire. Aussi, essaient-ils de s'accommoder au mieux de cette situation à l'issue incertaine. Autant ne pas se risquer à contracter une maladie qui a fait beaucoup de victimes. La peur que celle-ci inspire à l'observation stricte des consignes et à la discipline. Et les Port-gentillais en sont à se demander quand est-ce que tout cela prendra fin.

Par Jonas OSSOMBEY